

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 27 AOUT 1892.

Un individu parjure a toujours un procès par-
jur...és.Un homme peut être muet mais son caractère
parle toujours quand même.Un journal, c'est comme un homme : il doit
conserver sa circulation ou bien mourir.Le dernier échelon de l'ambition est une chose
imaginaire ; personne l'a jamais atteint.Il n'y a pas de caissier plus sûr que celui dont
les deux jambes ont été coupées dans un accident.En politique, ce n'est pas tout de faire sa mar-
que, comme de l'effacer après qu'elle a été faite.Les pires ennemis du monopole sont ceux qui
n'ont pas pu acheter d'actions quand elles étaient
en baisse.Un homme de deux cent cinquante livres dé-
ploie l'importance de son poids dans les jours de
grande chaleur.Le roi de Siam a de bonnes raisons pour défen-
dre à sa femme la reine de lui laisser ses enfants
en soin lorsqu'elle va magasiner ; ils sont quatre-
vingt-quatre marmots.On lit dans un journal quotidien : "Ceux qui
connaissent M. X... regretteront d'apprendre
qu'il a été brutalement assailli hier soir, mais n'a
pas été tué."

MOTS D'ENFANTS

Bibé (qui vient de perdre son petit frère).—
Comme cela, petite mère, nous sommes veuves
tous les deux ?Le père.—Tout ce que je te dis te rentre par
une oreille et te sort par l'autre.Fernand (réfléchissant).—Mais c'est pour cela,
papa, que nous avons deux oreilles !

CE N'EST PAS UN FOU

Le juge.—Alors, vous prétendez que la vache
du défendeur a causé du dommage à votre pro-
priété.

Le plaignant.—Oui, Votre Honneur.

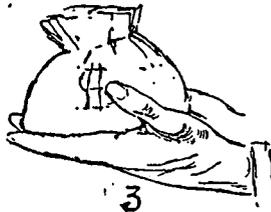
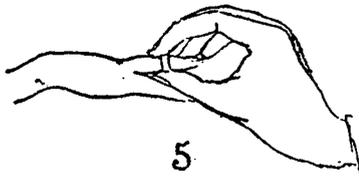
Le juge.—Où l'avez-vous vue pour la première
fois ?Le plaignant.—Elle était attachée dans l'éta-
ble du défendeur.

Le juge.—Et la fois ensuite ?

Le plaignant.—Sur mon terrain.

Le juge.—Maintenant comment savez-vous que
c'était la même vache ?Le plaignant.—Monsieur le juge, croyez-vous
que si je vous voyais attaché dans l'étable de
mon voisin et qu'ensuite je vous apercevrais sur
mon terrain, croyez-vous que je ne vous recon-
naîtrais pas ?

LE LANGAGE DES MAINS

I
Lui.— Vou-
lez-vous m'ac-
corder votre
main ?II
Elle.— Vous
demandez la
main.III
Lui.— Avec
ceci.IV
Elle.— La
voici.V
Le mariage.VI
L'argent bien
encassé.VII
Puis, tra-la-
ta-ta !

PREUVE CONVAINCANTE

Mademoiselle.—Je ne le vois maintenant que trop,
qu'il ne m'aime pas. Voilà cinq minutes qu'il est parti ;
et il ne revient pas !

UN JEUNE CRITIQUE

Une dame commande son portrait à l'huile.
Quand l'artiste le lui apporte, elle demande à son
jeune fils comment il le trouve.—Magnifique ! splendide, c'est exactement toi,
moins la tête.

CE QU'IL Y A DE MIEUX

Henri.—Votre médecin est-il de l'ancienne ou
de la nouvelle école ?

Paul.—De la plus nouvelle.

Henri.—Comment les distingues-tu ?

Paul.—Petites prescriptions, gros prix.

FAUT ÊTRE RAISONNABLE

Le propriétaire (à l'ingénieur du rouleau à va-
neur).—Eh ! l'ami, ne pourriez-vous pas arrêter
votre machine ? Une femme est très gravement
malade, et le bruit l'incommode beaucoup.L'ingénieur.—Je ne sais pas ! Va-t-elle être
longtemps malade, croyez-vous ?

Le propriétaire.—Peut-être un mois.

L'ingénieur.—Un mois ? je n'en ai pas pour
plus d'une semaine moi !

ON NE LUI EN IMPOSE PAS

Le phrénologiste passe sa main sur la tête
chauve d'un vieil imbécile, et tout à coup lui con-
fectionne un œil au beurre noir.—Comment ! Pourquoi me frappez-vous ? de-
mande le client ?—Pourquoi ? Parce que je viens de constater
que dans votre idée, vous vous disiez que je suis
un imposteur, un charlatan, et puis moi, voyez-
vous, je ne m'en laisse pas imposer. Voilà !

UNE INVENTION BIENFAISANTE

Premier voyageur.—Les chemins de fer sont
une grande invention.Second voyageur.—Grandiose. C'est à eux que
je dois ma fortune.

Premier voyageur.—Comment cela ?

Second voyageur.—Mes deux tantes et ma
belle-mère ont été tuées dans une collision.

MAUVAISE SPÉCULATION

M. de Latempérance.—Enfin, j'ai réussi à faire
passer une nouvelle loi pour les hôtels. Pas une
auberge n'aura le droit d'exister en dehors de
trois milles d'une église ou d'une maison d'école.

Colonel Boissec.—Très mauvaise affaire !

M. de Latempérance.—Vous croyez ? Comment
donc ?Colonel Boissec.—Avant un an, il n'y aura
plus ni église ni école.